

HABITER LE LIT MAJEUR DE LA TOUQUES

Stratégie de replis et de déplis face à la concomitance des risques d'inondation sur la Communauté de Communes Cœur Côte Fleurie (14)



La vallée du ruisseau de Colleville commence à son tour sa renaturation. Le bocage normand est reconstruit pour favoriser l'infiltration des eaux de pluie. Le quai se réhausse d'un parapet pour protéger des crues exceptionnelles. Des nouvelles constructions adaptées à la zone de vigilance accueillent les premiers réfugiés de la Touques. La parcelle de garages se transforme en bâtiment rétrovivable. Le toit du parking pourra accueillir de nouveaux logements hors des zones de crue. Des propriétaires souhaitant quitter le plus tard possible leur maison en "sois vulnérables" font construire un immeuble de 6 logements sur la rue. Ils s'y replient le moment venu. Des repères de crue occupent le territoire pour représenter les niveaux d'attention : vulnérabilité, vigilance et refuge. Le rez-de-chaussée de la maison est renforcé par des portes étanches pour résister encore quelques années avant un repli définitif. L'ouberge des saisonniers accueille les ateliers du festival "Off courts" au programme des séances de cinéma en plein air tout près dans la zone inondable de l'Épinay. La base nautique anime les bords du fleuve. Elle fait partie des premières opérations de retournement vers la Touques. Un système de phytoremédiation traite sur place les sols pollués du site. L'îlot Eglanter/Lainé/Épinay se transforme pour accueillir une opération de logements, bureaux et commerces adaptée à la submersion. Le bâtiment s'éleve sur pilotis en partie basse et au sol en partie haute. Le Manoir de l'Épinay est un lieu de rassemblement stratégique en cas de catastrophe. Le chemin de l'Épinay est le chemin officiel d'évacuation en cas de crue. Des immeubles de logement se posent sur le nouveau quai. Leur rez-de-chaussée accueille des usages temporaires le temps que l'eau arrive. Les différents niveaux de l'esplanade des fluctuations deviennent le baromètre du quartier. Chaque marche montée correspond à une expérience de la crue. De nouveaux quartiers résilients sont construits sur la berge du bocage pour accueillir les bâtiments qui sont démolis en zone trop vulnérable. La renaturation du ruisseau de l'Épinay ouvre un paysage riche en végétation (élagie) et changeant à chaque marée. Un écosystème d'outaïre s'y développe et participe au renouvellement de la biodiversité. La maison de la Touques devient le repère de crue de l'estuaire et accueille des usages techniques avec les services communautaires et citoyens en organisant des ateliers pour apprendre collectivement à habiter le lit majeur. Le quai devient un espace public en gradins au passage du ruisseau de l'Épinay qui est libéré de toutes contraintes. Des chemins accessibles à marée basse permettent d'aller au plus près de l'eau. Ils sont conçus pour être immergés sans mettre en danger les promeneurs. Un réseau de microquartiers constitue progressivement le renouvellement du lotissement pavillonnaire en zone vulnérable. Ce nouveau paysage habiter propose des jardins humides pouvant accepter l'inondation. Les maisons variables, c'est à dire qui peuvent être surélevées en cas de montée des eaux par submersion marine, profitent de leurs terrasses et pontons au dessus du jardin humide.

LES TYPOLOGIES ADAPTABLES

Replis et déplis selon les situations

Différentes propositions urbaines et paysagères constituent une première boîte à outils pour un urbanisme plissé (replis/déplis) :

LES INTERVENTIONS TACTIQUES

La base nautique et la maison de la Touques

LES ÉLÉMENTS URBAINS ET PAYSAGERS STRUCTURANTS

Le quai du Docteur Lainé, la renaturation de l'Épinay et les berges inondables

LES ARCHITECTURES ET AMÉNAGEMENTS DE TRANSITION

Les ateliers et bureaux démontables, la transformation des bâtiments Engie/Enedis

LES TYPOLOGIES ADAPTABLES PAR ANTICIPATION

Les immeubles de logements sur le quai, les bâtiments rétrovissibles, l'ouberge des saisonniers et les maisons variables du marais

LA TRANSFORMATION DE L'EXISTANT AVOISINANT

La transformation du tissu de maisons de ville en lanière, la mutation progressive du lotissement pavillonnaire existant, l'îlot Eglanter/Lainé/Épinay et la zone commerciale



LES PARCELLES EN LANIÈRES

Engager un plus large mouvement de mutation du bâti existant, faire appel à l'invention de nouveaux cadres de gouvernance et de leviers d'action.

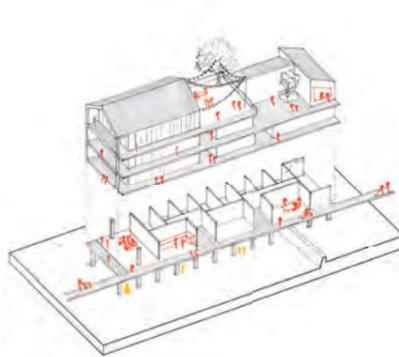


LA BASE NAUTIQUE

Animer les berges avec de nouveaux lieux de vie et de rencontres pour amorcer un retournement urbain vers le fleuve.

LA BERGE

Habiter l'épaisseur des niveaux d'attention/protection à l'inondation, permettre des usages temporaires et occupations transitoires, rendre pédagogique les écarts et variations du niveau de l'eau.



L'AUBERGE DES SAISONNIERS

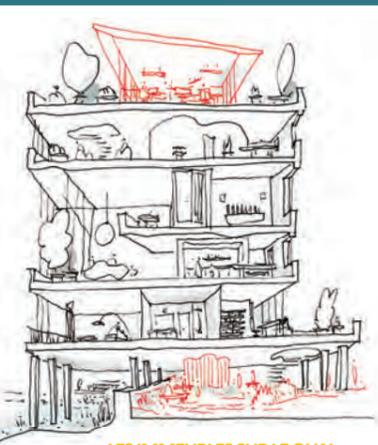
Construire des bâtiments capables de « se retrousser », de développer des usages en rez-de-chaussée quand l'eau n'est pas encore présente et remonter d'un étage quand le niveau du sol devient trop vulnérable

Logements adaptés

Îlot Lainé/Eglanter/Épinay est une réserve foncière pour accueillir la population en zone vulnérable. Cette typologie s'adapte selon les niveaux topographiques (sur pilotis, surélevé ou au sol).

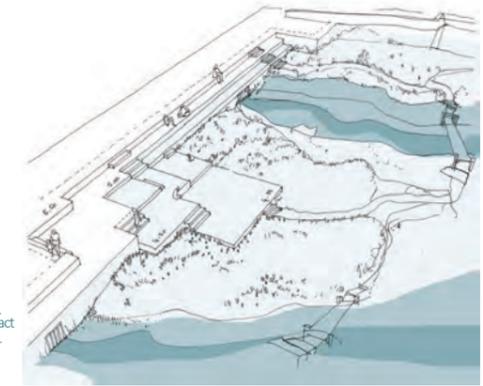
Les bâtiments de transition

Ces installations ne sont pas fondées dans le sol. Elles sont éphémères ou provisoires et occupent le terrain tant qu'elles ne sont pas inquiétées par la montée des eaux. Cela pour quelques jours ou des décennies.



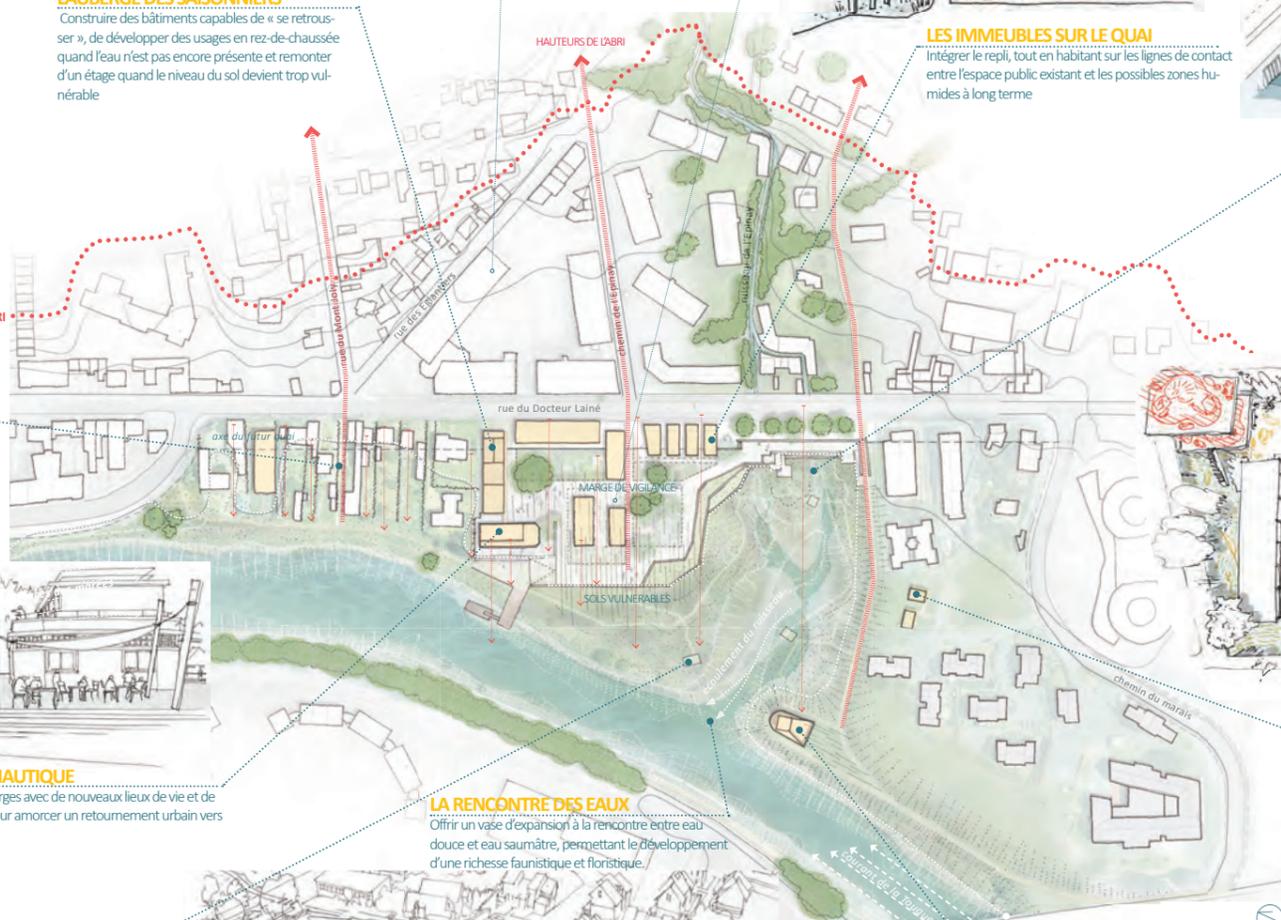
LES IMMEUBLES SUR LE QUAÏ

Intégrer le repli, tout en habitant sur les lignes de contact entre l'espace public existant et les possibles zones humides à long terme



RENATURATION DU RUISSEAU

Voir le fleuve depuis la ville, faire rentrer le mouvement des marées dans le paysage quotidien et engager au long terme des formes de régulations naturelles des risques d'inondation



LES MAISONS DU MARAIS

Engager la mutation du lotissement, expérimenter des typologies de logements capables de « glisser » selon les variations du milieu (dépli vers le bas au contact du jardin humide et repli vers le haut quand l'eau monte).

